BIBL. NAZIONALE
CENTRALE-FIRENZE
1000
38

MISCELLANEE
1000
38
BIBLIOTECA
NAZ. CENTR.
DI FIRENZE
1000.38

LES PIERRES DU TEMPLE

SERMON

PRÊCHÉ LE 4 JUIN 1871

à

L'INAUGURATION DE LA CHAPELLE PROTESTANTE

De la Rue *Curlatone* à Gênes

Par AMEDÉE BERT Fils

PASTEUR

Que veulent dire ces pierres?

JOSUÉ, IV v. 6.

GÊNES

Imprimerie et Lytographie Frères Pellas.

1871.

1000
38

LES PIERRES DU TEMPLE

SERMON

PRÉCHÉ LE 4 JUIN 1871

L'INAUGURATION DE LA CHAPELLE PROTESTANTE

De la Rue *Curtatone* à Gênes

Par AMEDÉE BERT Fils

PASTEUR

Que veulent dire ces pierres?

JOSUÉ, IV v. 6.

GÊNES

Imprimerie et Lytographie Frères Pellas

1871

On m'a demandé de publier ce discours, et je n'ai pas su me refuser au plaisir de l'offrir aux membres de notre Communauté, comme un faible témoignage de mon affection et comme un souvenir du Dimanche 4 Juin 1871.

Gênes, le 10 Juin 1871.

A. B. f.

Que veulent dire ces pierres?
JOSUÉ, *IV.* 6.

Mes Frères!

C'était sur les bords du Jourdain, après la rude et longue traversée du désert et au moment d'entrer enfin dans la terre promise à Abraham et à sa postérité, que la voix de l'Eternel s'adressant à l'intrépide et fidèle Josué qui avait succédé à Moïse dans la conduite du peuple Hébreu, lui dit: *Choisis douze hommes du peuple, à savoir un de chaque tribu et ordonne-leur de prendre, du milieu du fleuve, douze pierres, que vous emporterez avec vous, et que vous poserez au lieu où vous vous arrêterez cette nuit, afin que cela soit un signe parmi vous, et quand vos enfants interrogeront leurs pères dans l'avenir, en leur disant: Que veulent dire ces pierres? alors vous leur répondrez que les eaux*

du Jourdain s'écoulèrent devant l'Arche de l'Alliance de l'Eternel, quand elle traversa le fleuve, et ainsi ces pierres serviront de mémorial aux enfants d'Israël à jamais. M. F., il était bien naturel n'est il pas vrai, que le peuple d'Israël perpétuât, par un monument durable, les glorieux souvenirs de son entrée en Chanaan, car c'est une loi de notre nature que de traduire, d'exprimer au dehors et de fixer d'une manière sensible, nos impressions et nos sentiments les plus profonds et les plus chers. De même que la sagesse, la puissance et la bonté de Dieu se manifestent et éclatent partout dans les oeuvres visibles de la Création, de même aussi, les pensées, l'esprit et les sentiments des peuples se manifestent dans les monuments, dans les symboles, dans les édifices qu'ils construisent pour les exprimer. Or, cette observation, M. F., si elle est parfaitement vraie au point de vue de l'histoire des moeurs et de la civilisation des peuples, elle l'est surtout au point de vue de la Religion — de la Religion, c'est-à-dire de ce qui constitue d'une manière si essentielle la vie spirituelle des peuples et des individus, — de la Religion, c'est-à-dire de cet élément de notre existence morale qui se retrouve partout dans l'histoire de l'humanité, et qui plonge ses racines jusque dans les régions les plus reculées de la nuit des temps. Telle Religion, peut-on dire, tels édifices religieux, — telles croyances, tels temples; car tout monument est une manifestation, un symbole des pensées, et des sentiments qui ont inspiré ses fondateurs. Cette chapelle, dans laquelle nous avons le privilège de vous adresser le premier la parole en ce jour; cette Chapelle où, aujourd'hui, nous avons la joie de voir s'asseoir fraternellement au milieu de nous, les représentants des diverses communautés protestantes de cette ville, que nous

remercions hautement, pour le témoignage précieux qu'ils nous donnent ainsi de l'Union spirituelle qui règne entre leurs Eglises et la nôtre; — cette Chapelle, où pendant bien des années, s'il plait à Dieu, notre Eglise pourra réunir ses membres pour adorer en commun, sans plus être exposée comme par le passé, aux alternatives perpétuelles d'un continuel provisoire; — cette Chapelle, à la dédicace de laquelle nous regrettons douloureusement de ne pas voir assister celui des membres de notre Eglise, qui a le plus activement concouru à son édification et à la mémoire duquel, nous payons ici un juste tribut de reconnaissance et de pieux souvenir (1); — cette Chapelle que nous consacrons aujourd'hui à Dieu et *au culte en esprit et en vérité*, tel que Jesus-Christ nous a enseigné à le lui rendre; — cette Chapelle, comme tout édifice religieux, elle exprime donc une pensée, un sentiment, une conviction. — En face de ces murailles, on a le droit de nous demander comme autrefois les enfants d'Israël à Josué: *Que veulent dire ces pierres?* et nous mêmes, nous avons le devoir de dire à ceux du dehors, et de nous dire à nous mêmes ce qu'elles signifient. — C'est pourquoi, M. F., en ce jour, qui est un jour de fête pour notre communauté, en ce jour, où pour la première fois nous nous réunissons sous ces voûtes pour prier; les paroles qui se sont naturellement présentées à mon esprit, et sur lesquelles je sollicite votre attention religieuse, sont celles des Israelites et de Josué sur les bords du Jourdain: *Que veulent dire, que veulent dire ces pierres?*

(1) M.r Emile de la Rüe mort à Vérone le 18 sept. 1870.

I.

Que veulent dire ces pierres? Elles veulent dire d'abord, M. F., que nous sommes ici dans un pays de *liberté* — où, sous l'égide de la loi, tout citoyen a le droit de professer publiquement ses convictions religieuses, et où uulle entrave n'est apportée à l'exercice de ce droit. — Et certes, dans les jours agités que nous traversons actuellement et au milieu des abus incroyables que nous avons vu se commettre, sous le drapeau d'une liberté faussement ainsi nommée, ce n'est pas un mince privilége que celui de vivre dans un pays où l'ordre règne avec la liberté, et où l'empire de la loi, non seulement s'arrête à la limite où commence l'empire de la conscience, mais où encore la loi veille avec un soin jaloux à ce qu'aucune entrave ne soit apportée à l'exercice de la plus sacrée de toutes les libertés, la liberté de conscience. — Nous nous associons donc de tout notre coeur, M, F., aux sentiments patriotiques que la fête nationale de ce jour (1) évoque d'un bout à l'autre de notre péninsule. Nous rendons grâces à Dieu pour la protection si visible qu'il a accordée à l'Italie au milieu des événements si rapides et si extraordinaires qui l'ont amenée à la complète possession de son unité et de son indépendance, et nous lui demandons de bénir chaque jour plus ce pays qui, s'il n'est pas notre patrie à tous par la naissance, à tous du moins, est notre patrie d'adoption par l'affection que nous lui portons et le vif intérêt que nous inspirent ses destinées. Oui, en ce jour de fête nationale pour ce peuple et de fête religieuse pour nous, notre première pensée est une pensée

(1) Fête du *Statuto* et de l'Unité Italienne.

de reconnaissance pour le Souverain maître des cieux et de la terre, pour celui qui est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et une prière fervente pour qu'Il bénisse cet état, les autorités qui le gouvernent, le peuple qui le compose et qu'Il leur accorde de marcher en paix dans la voie royale de la liberté et du progrès, qui s'ouvre devant leurs pas, et dans laquelle Il les appelle, comme tous les peuples de la terre, à avancer constamment. — A la demande *que signifient ces pierres?* nous répondrons donc qu'elles signifient d'abord que nous sommes ici dans un pays libre et que nous profitons du plus sacré des droits que cette liberté nous assure, celui de manifester et d'affirmer publiquement nos convictions religieuses et notre foi.

II.

Mais, vous le comprenez, M. F., ce n'est pas seulement de liberté civile et religieuse que ces pierres nous parlent, elles ont encore une autre signification, un autre sens. Ces pierres, elles sont un *lieu de culte*, un édifice religieux, un temple. — L'Evangile nous raconte qu'un jour les Apôtres entrèrent avec Jésus-Christ dans le temple de Jérusalem, et que, frappés de la splendeur de cet édifice dont la richesse et le luxe étaient incomparables, ils s'arrêtèrent ravis d'étonnement et invitèrent le Maître à admirer, comme eux, combien de pierres précieuses et de somptueux présents, dus à la libéralité des fidèles, enrichissaient le sanctuaire. Pour toute réponse, Jésus, tournant avec affection son regard vers une pauvre veuve qui, en sortant du temple, déposait dans le tronc la pite qu'elle prenait sur son nécessaire, leur dit:

Je vous déclare en vérité, que cette veuve toute pauvre qu'elle est, a donné plus que tous les autres, car tous les autres ont offert à Dieu de leur superflu, mais cette veuve a donné de son indigence, tout ce qui lui restait pour vivre. Eh! bien, M. F., cette parole du Maître, elle se présente à mon esprit par un rapprochement bien naturel en ce moment, comme la meilleure des réponses à la demande de notre texte: *Que veulent dire ces pierres?* Oui, M. F., cette chapelle que nous consacrons aujourd'hui à Dieu, ces murailles si simples et si dépourvues du luxe et de la pompe dont les Juifs avaient enrichi le temple de Jérusalem, *ces pierres,* (pour parler comme notre texte) dans leur sévère nudité, elle veulent dire que le culte que nous rendons ici à Dieu, est un culte tout spirituel, tout moral, qui a son sanctuaire dans notre conscience et dans notre coeur, et qui n'a pas besoin pour se célébrer des ressources et des appuis que le luxe et les beaux arts ont été appelés à prêter à d'autres cultes. Elles veulent dire, que, sans les mépriser, ce n'est ni à la forme ni à l'extérieur que nous attachons le plus de prix, mais que c'est avant tout au coeur et à la conscience, aux dispositions intérieures avec les quelles nous nous rendons dans la maison de Dieu pour prier, que notre religion nous apprend à regarder! Elles veulent dire que de même que la modeste pite dont la pauvre veuve se privait par un sentiment de vraie charité avait aux yeux de Jesus-Christ mille fois plus de valeur que l'or et les somptueuses pierres dont la munificence des riches avait orné le temple, de même aussi, nous croyons honorer Dieu et orner les murs de son temple par notre amour pour nos frères et par la sincérité de notre piété, mille fois mieux que par tout le luxe matériel et toute la pompe extérieure

dont nous les décorerions. Voilà, M. F., ce que veulent dire *ces pierres!* Le culte auquel elles vont servir d'abri est un culte *d'esprit et de vérité.* — Vous chercheriez donc vainement en ce lieu, tout ce qui s'adresserait aux sens et les flatterait, sous prétexte de s'adresser par eux à l'âme. Ici, point de ces symboles qui en fixant sur eux notre attention la détourneraient nécéssairement de ce qui seul doit nous occuper en ce lieu! — Ici, point de ces ornements superflus qui, au lieu de servir à la vraie piété, y mêleraient nécessairement des pensées et des sentiments qui lui sont étrangers! — Ici, point de ce demi-jour, point de cette mystérieuse obscurité qui, si elle est favorable à la rêverie religieuse et se prête aux vagues élans d'un mysticisme sentimental, n'a que faire avec la méditation sérieuse des éternelles vérités de l'Evangile et la divine lumière qu'il répand dans les âmes. Ici, en un mot, tout est simple et naturel, comme notre foi et le culte par lequel nous l'exprimons, et, quoiqu'on en puisse dire au point de vue de l'esthétique et de l'art, cette humble Chapelle que nous consacrons aujourd'hui à Dieu, nous l'aimons, non pas malgré sa simplicité, mais au contraire à cause de sa simplicité; nous l'aimons, car elle rèpond parfaitement à nos besoins religieux et exprime, dans sa sévère ornementation ce que notre culte est et ce qu'il doit toujours être: Un culte *en ésprit et en vérité tel que Dieu le réclame par Jesus-Christ de ses adorateurs* et tel que notre conscience nous enseigne avec lui, que nous devons le lui rendre! — A la demande de notre texte: *Que veulent dire ces pierres?* nous répondrons dès-lors en second lieu, M. F., qu'elles veulent dire que le culte auquel nous les consacrons, est un culte où la forme extérieure, le rite et la cérémonie n'occupent qu'une place

tout-à-fait secondaire; que notre religion ayant son sanctuaire dans notre conscience et notre coeur, c'est ce sanctuaire intime que nous devons orner avant tout, pour servir et glorifier notre Dieu et que le Temple du Seigneur n'étant pour nous qu'un édifice, un lieu spécialement consacré à l'adoration commune des fidèles qui s'y rassemblent, nous n'attribuons à ces murailles, à ces voûtes, à ces pierres, aucune des vertus spéciales que les anciens Israëlites attribuaient au temple de Jérusalem. Nous répondrons enfin que nous croyons avec le prophète que le *Très-Haut n'habite point dans les temples faits par la main des hommes, mais que le ciel est son trône et la terre son marche-pied* — que partout il se manifeste à ceux qui le cherchent et l'invoquent avec sincérité et droiture de coeur, aussi bien *hors* du temple que *dans* le temple et que, si nous devions attribuer à ce lieu consacré spécialement à son culte, la moindre idée superstitieuse qui y localiserait en quelque sorte sa présence infinie, nous estimons qu'il vaudrait mille fois mieux pour notre piété et la pureté de notre foi, que nous n'eussions ni temples, ni édifices, ni rien pour abriter nos assemblées religieuses, que la voûte azurée de ce vaste ciel, qui est le plus beau des temples et le plus splendide des édifices, où nous puissions adorer le Seigneur et le contempler au milieu des merveilles de son amour et de sa création.

III.

Que veulent dire ses pierres? Elles veulent dire que nous sommes dans un pays libre, et que notre culte est un culte tout spirituel et moral, mais elles expriment encore une

autre vérité, et cette vérité, je tiens à la proclamer solennellement avec vous dans ce jour et du haut de cette chaire. Ces pierres, M. F., elles forment un édifice Chrétien, cette Chapelle elle est une chapelle Chrétienne. Oui, nous ne sommes pas ici dans une académie de philosophie morale et religieuse, dans une salle où l'on se réunit uniquement pour discuter où entendre discuter les questions et les problêmes qui de tout temps ont agité l'esprit de l'homme. — Le Protestantisme, ce n'est pas, comme si souvent on l'en a accusé, une école de morale pure et simple ou une école de scepticisme, d'indifférence et d'irreligion, incapable par conséquent de consoler, de fortifier, de régénérer et de sauver les âmes. Le Protestantisme, il est avant tout une *religion*, et si, pour le comprendre dans ce qu'il a de plus pur et de plus relevé, il faut nécessairement une certaine culture morale et intellectuelle; si le principe du *libre examen* sur lequel il se fonde, éxige nécessairement pour qu'on en fasse l'application sérieuse, de consciencieux efforts; si, comme *protestants*, nous sommes plus que personne, responsables devant Dieu de nos convictions qui ne relèvent que de notre conscience et de Lui, sans qu'aucune autorité humaine ait le droit d'y intervenir — le Protestantisme disons-le hautement dans ce jour solennel, le Protestantisme ce n'est pas seulement une école, ce n'est pas seulement une science, ce n'est pas seulement une philosophie, le Protestantisme c'est une religion: — la religion de *Jésus-Christ*, avec ses principes, ses croyances et ses devoirs; la religion de Jesus-Christ, rendue à sa pureté originelle et dègagée des additions que des siécles d'ignorance et de superstition y avaient mêlées. — Oui, M. F., fondée sur les éternelles vérités de l'Evangile librement interprétées

par la conscience de chacun de nous, suivant les lumières que Dieu lui a données, notre Eglise a *Jésus-Christ* pour chef et pour fondement. Basée sur le roc inébranlable de la parole éternelle de Dieu, telle que nos consciences l'ont reçue et comprise en Christ, nous sommes un peuple de croyants Chrétiens! Et ces pierres que nous consacrons aujourd'hui au culte *d'esprit et de vérité*, elles sont pour nous la manifestation et l'affirmation publique de nos convictions et de notre foi en Jésus-Christ. Oui, nous croyons, comme Jésus-Christ nous l'a enseigné, en ce Dieu tout puissant, tout sage et tout bon qui est *son* Père et *notre* Père. — Nous croyons en cet Être infiniment grand et sublime, que nos faibles intelligences ne sauraient ni comprendre ni définir, mais qui se révèle à notre conscience et à notre coeur. Nous croyons, comme Jésus-Christ nous l'a enseigné que cet Être infini dans sa puissance et dans sa sainteté, *ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie*, qu'il tend les bras au *fils prodigue* qui vient humblement lui confesser ses fautes et en implorer le pardon. Nous croyons qu'il nous aime comme ses enfants, et que dans tous les événements de notre vie, même dans ceux qui sont en apparence les plus tristes, nous voyons les traces de son amour et de sa paternelle sollicitude pour notre vrai bien. Nous croyons qu'en Jésus-Christ son fils, il s'est manifesté à nous, et que dans la révélation *de sainteté et d'amour qui est en lui*, se trouve la seule voie qui conduise l'âme au salut et l'affranchisse du péché et de ses funestes conséquences, ensorte que pour nous, *Jésus est le chemin, la vérité et la vie*, et que c'est dans sa communion spirituelle que nous trouvons la paix et le salut de nos âmes. Nous croyons au Saint Esprit comme à la puissance de Dieu pour

éclairer, régénérer et sauver les âmes. Nous croyons enfin à la vie éternelle, à la vie spirituelle et sans fin, où les âmes pieuses se rencontrent après la mort, et où la justice, la sainteté et la paix forment leur félicité suprême, dans la communion spirituelle de Dieu et de son Christ. Voilà, M. F., sommairement ce que notre Eglise croit et ce que nous croyons avec elle du fond de notre coeur. A tous donc, à tous ceux qui, en ce jour, nous adressent la question de Josué, *que veulent dire ces pierres?* nous répondrons: Elles veulent dire que nous croyons en Dieu et en Jésus-Christ; elles veulent dire que nous professons ici publiquement avec toutes les Eglises Chrétiennes, que notre Eglise est aussi Chrétienne et que c'est sur Jésus-Christ et son Evangile que reposent nos espérances les plus chères, nos convictions et notre foi.

IV.

Enfin, M. F., membres avec moi de cette Eglise Chrétienne Protestante, qui établit entre nous des liens spirituels si intimes et si doux à notre coeur, *ces pierres* dont je viens de vous tracer sommairement la signification morale et religieuse, elles nous adressent, spécialement à nous, une exhortation sérieuse et solennelle, que nous devons emporter et conserver comme dernière impression de la cérémonie qui nous rassemble dans ce moment. Une exhortation à être *fidèles* à nos principes, à nos convictions, à notre foi; une exhortation à nous souvenir toujours de ce que nous sommes comme Chrétiens, de ce que nous devons être comme membres de cette église.

Comme des pierres vives, dit l'Apôtre, *entrez dans la structure de l'Edifice pour être une maison spirituelle, une race de saints sacrificateurs et pour offrir des sacrifices spirituels agréables au Seigneur. Ne vous fiez pas*, dit le Prophète, *sur des paroles trompeuses en disant c'est ici le temple, le temple de l'Eternel, mais amendez sérieusement vos voies, et appliquez-vous à la justice.*

M. F., nous vous l'avons dit en commençant, grâce à Dieu, nous sommes libres, nous sommes libres de glorifier et de servir ici le Seigneur suivant notre conscience et suivant sa parole; Eh! bien, ces pierres, elles nous disent aujourd'hui avec une solennelle éloquence: Usez, usez de cette liberté que vous avez le bonheur de posséder alors que tant d'autres ont vainement soupiré après elle; — usez de cette liberté, afin qu'elle ne se tourne pas en accusateur contre nous devant Dieu, si vous n'en profitez pas comme vous pouvez et devez le faire!

Notre culte, nous l'avons vu, *est un culte d'ésprit et de vérité*, un culte où la conscience et le coeur interviennent avant tout! Eh! bien, *ces pierres*, elles nous disent aujourd'hui avec une solennelle éloquence: Que ce soit donc *en esprit et en vérité* que nous apportions désormais chaque semaine dans ce sanctuaire nos voeux, nos promesses et notre adoration.

Notre Eglise, enfin, est une Eglise Chrétienne dans le sens évangélique de ce mot. Eh! bien, *ces pierres, elles vous disent* aujourd'hui plus que jamais: prouvez, prouvez que vous êtes Chrétiens et membres d'une Eglise Chrétienne, non seulement en élevant ici un temple matériel à la gloire de Dieu, mais prouvez-le par votre fidélité à vos principes religieux, par la sincérité de votre piété, par votre droiture, par votre loyauté dans l'accomplissement de tous les devoirs que votre

titre de disciples de Jésus-Christ vous impose, *afin que les hommes*, comme le dit Notre Seigneur, *en voyant la lumière de vos bonnes oeuvres, glorifient avec vous votre Père qui est au ciel.*

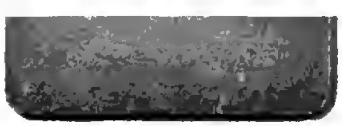
Oui, M. F., que la dédicace de cette nouvelle Chapelle où nous allons désormais nous réunir, marque dans la vie spirituelle de notre église, et de chacun de ses membres, un jour à part, un jour de renouvellement dans notre piété, dans notre charité et dans notre fidélité religieuse! Que cette nouvelle chapelle soit un lien nouveau qui nous unisse à Dieu par Jésus-Christ et qui nous unisse de plus en plus les uns aux autres, par la communauté de notre amour, de nos espérances et de notre foi!

Oui, nous vous prenons à témoins des serments et des voeux que nous renouvelons en ce jour, devant vous, en vous consacrant à Dieu, *pierres* de ces murailles qui aujourd'hui pour la première fois avez entendu nos chants et nos prières! Oui nous vous consacrons à Dieu, parvis dédiés à son culte! Que ses yeux et sa main soient sur vous et que votre enceinte ne se remplisse jamais que de fervents adorateurs *en ésprit et en vérité*, tels qu'Il les réclame. Nous te consacrons à Dieu, humble Chapelle, où nous nous réunissons aujourd'hui pour la première fois! puisse-tu toujours servir d'asile au recueillement, à l'amour, à la repentance et à la piété de tous ceux qui viendront ici, se nourrir des saintes vérités de l'Evangile! Nous te consacrons à Dieu, Table sainte qui te dresses devant nous! Que toujours, de nombreux fidèles se pressent autour de toi pour célébrer, dans leur communion fraternelle, la mémoire et les vertus de celui qui s'est sacrifié pour eux. Nous te consacrons à Dieu, Chaire Chrétienne que nous inau-

gurons en ce jour! Que l'Esprit Saint anime et dirige toujours ceux qui viendront ici parler à leurs frères et que toujours la vérité et la charité inspirent leurs discours!

A Dieu notre Père par le Fils et le Saint Esprit, à Dieu qui nous aime, nous protège et nous bénit, à Dieu soient éternellement l'honneur, la louange et la gloire! — AMEN.

---

21 LU 1271 J

2795+252